

Hors valeurs technologiques, la saison des résultats a provoqué de fortes réactions : **Mattel** s'est effondrée d'environ 25,0% après avoir manqué ses objectifs de ventes durant les fêtes et abaissé ses perspectives, tandis que **Robinhood** a chuté de près de 8,9% sur un chiffre d'affaires inférieur aux attentes. A l'inverse, **Ford** (+ 2,1%) a progressé malgré une lourde perte trimestrielle, le marché saluant certains ajustements stratégiques dans l'électrique.

Sur le front macroéconomique, le seul indicateur important était, naturellement, les statistiques sur l'emploi du *BLS*, qui a annoncé la création de 130 000 emplois non-agricoles en janvier, largement au-dessus des attentes, avec un taux de chômage en baisse à 4,3% contre 4,4% précédemment, même si les créations se sont concentrées dans la santé et les services à la personne et que les mois antérieurs ont été fortement révisés en baisse, tempérant quelque peu l'optimisme initial. Les salaires horaires ont progressé de 3,7% sur un an, en ligne avec les prévisions, ne signalant pas d'accélération inflationniste supplémentaire mais confortant l'idée d'un marché du travail toujours tendu avec des tensions salariales persistantes. Cette combinaison a conduit les opérateurs à revoir nettement leurs anticipations de baisse de taux sur les marchés monétaires : la probabilité d'un assouplissement dès la prochaine réunion du *FOMC* a fortement reculé, les intervenants repoussant désormais la première baisse vers l'été. Les déclarations prudentes de responsables régionaux de la banque centrale, plaidant pour le maintien d'une politique « quelque peu restrictive » afin d'éviter une persistance de l'inflation, ont renforcé ces anticipations. Par ailleurs, **le Congressional Budget Office a projeté un déficit budgétaire américain de 1 850 Mds \$ cette année, soit 5,8% du PIB, avec une dérive au-delà de 3 000 milliards d'ici 2036**, rappelant le poids croissant des charges d'intérêt dans un contexte de taux élevés, un facteur structurel susceptible d'influencer les marchés obligataires sur le long terme.

Au final, celle séance a illustré un marché partagé entre la satisfaction de voir l'économie américaine résister et la crainte qu'une telle vigueur retarde le pivot monétaire espéré, d'où des indices proches de l'équilibre mais **des mouvements d'arbitrage qui se poursuivent autour de la thématique de l'IA, et des réactions toujours très sévères aux publications de résultats jugées décevantes.**

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 0,2%. Les actions japonaises prolongent leur rallye à de nouveaux sommets historiques, après un jour férié. Le sentiment est resté soutenu par les attentes selon lesquelles l'agenda fiscal expansionniste de la Première ministre Sanae Takaichi fournira un soutien supplémentaire à la croissance intérieure suite à sa victoire écrasante aux élections générales. Les actions japonaises ont également bénéficié des flux de réallocation de portefeuille, certains investisseurs étrangers se retirant des actions américaines pour se tourner vers des marchés offrant des valorisations comparativement plus attractives et de solides perspectives de croissance. La victoire législative de Sanae Takaichi renforce son programme de relance axé sur l'investissement et les baisses d'impôts, mais la dépréciation du yen demeure un frein majeur à son orientation favorable à des taux bas. Si les marchés anticipent à près de 80% une hausse des taux par la Banque du Japon d'ici avril, un yen faible pourrait accentuer l'inflation importée et accélérer le resserrement monétaire, compliquant la stratégie gouvernementale. Sensible aux réactions des marchés, la Première ministre devra composer avec l'indépendance de la *BoJ*, même si deux sièges clés au conseil des gouverneurs sont à pourvoir dans les prochains mois. Le choix de membres favorables à une politique accommodante pourrait

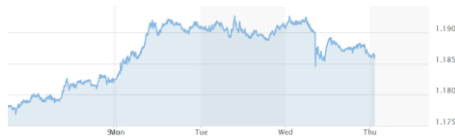
influencer l'équilibre interne de l'institution et envoyer un signal aux investisseurs sur l'orientation future de la politique monétaire. Parmi les titres individuels, JX Advanced Metals et Furukawa Electric grimpent de 3,3% et 4,5%, respectivement, après avoir annoncé des résultats optimistes. Kioxia Holdings et SoftBank Group avancent de 3,7% et 2,9%, respectivement, avant leurs prochaines publications de résultats.

Le composite de **Shanghai** est en hausse de 0,1%, tandis que le **Hang Seng** recule de 0,8%. Les actions du continent poursuivaient les gains de cette semaine, menées par les entreprises de technologie et d'intelligence artificielle. L'élan a suivi l'appel du Premier ministre chinois Li Qiang mercredi pour une poussée complète dans l'innovation technologique et les applications d'IA, exhortant à des percées dans l'ensemble de la chaîne industrielle de l'IA pour libérer le potentiel du secteur. Par ailleurs, des rapports indiquent que ByteDance développe sa propre puce d'IA, ajoutant à l'optimisme autour de l'écosystème d'IA en pleine croissance du pays. Par contre, Hong Kong met fin à une série de trois séances de gains alors que la plupart des secteurs se sont repliés. Le sentiment s'est affaibli après la performance modérée de Wall Street et les volumes reculent alors que les marchés continentaux approchaient de la pause du nouvel an, commençant le 15 février. Néanmoins, les pertes ont été limitées par l'espoir que Pékin mettrait en place de nouveaux stimulus, suite à un ralentissement marqué de l'inflation des consommateurs chinois et à une déflation prolongée des prix à la production. La Banque populaire de Chine a promis plus tôt cette semaine de réduire les coûts de responsabilité des banques, de maintenir les coûts de financement bas et de se prémunir contre les risques systémiques. La banque centrale a également réitéré qu'elle intensifierait le soutien financier pour élargir la demande intérieure.

Le **KOSPI** grimpe de 2,8%, prolongeant les gains pour une quatrième séance consécutive à un nouveau sommet historique, soutenu par un élan domestique sur les actions. Les actions des semi-conducteurs ont mené les gains, avec Samsung Electronics en hausse de 4,1% et SK Hynix en hausse de 3,3%, tandis que SK Square, axé sur l'IA, a bondi de 5,6%. Les financières ont également contribué, avec Shinhan Financial gagnant 3,9% et KB Financial en hausse de 0,7%. En revanche, les gains ont été partiellement freinés par la séance mitigée de Wall Street. Les investisseurs attendent les données sur les prix à la consommation aux Etats-Unis de vendredi.

Le **S&P/ASX 200** a grimpé de 0,3%, poursuivant la hausse de 1,7 % de la session précédente, atteignant un sommet de quinze semaines, alors que de solides résultats d'entreprises continuent de soutenir le sentiment. Le secteur financier, poids lourd de l'indice, augmente de 1,6%, avec la plus grande banque d'Australie, Commonwealth Bank, affichant un résultat meilleur que prévu hier, ce qui a donné un ton positif à la saison des résultats. ANZ Group, la quatrième plus grande banque du pays, a également enregistré une solide augmentation de 6 % de son bénéfice net au premier trimestre, faisant grimper ses actions de 7% à un niveau record. Dans d'autres secteurs, le mineur d'or Northern Star a bondi de 3,4% après avoir annoncé une augmentation de 41% de son bénéfice au premier semestre grâce à des prix de l'or plus élevés, tandis que la société pétrolière et gazière Origin Energy a gagné 4,4% après avoir dépassé les attentes en matière de bénéfices du premier semestre, soutenue par la forte performance de son unité d'électricité. En revanche, les actions du secteur de la santé ont continué de peser sur l'indice, menées par le géant biopharmaceutique CSL après une baisse de son bénéfice au premier semestre et le départ de son CEO.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

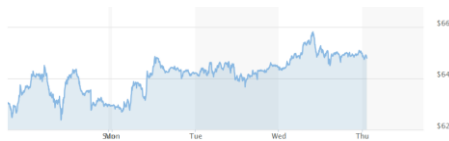
La séance obligataire d'hier a été dominée par la réaction aux chiffres de l'emploi américain, avec un mouvement de tension marqué aux Etats-Unis, contrastant avec une détente des taux long en Europe, tandis que l'Asie a ouvert ce matin dans le sillage de la remontée des rendements américains. Aux Etats-Unis, les T-Notes à 10 ans sont en hausse, passant de 4,14% à quasiment 4,21% sur la publication des chiffres du *BLS*, avant de revenir sur les 4,15%, mais finalement clôturer la séance américaine à 4,18%. Ce matin, en Asie, les taux longs américains évoluent autour des 4,18%. La réaction a été immédiate à la publication d'un rapport sur l'emploi bien supérieur aux attentes. Le mouvement a été particulièrement marqué sur les taux à 2 ans, plus sensibles aux anticipations monétaires. Ils sont montés jusqu'à 3,53%, soit près de 8 pb de hausse en séance, avant de modérer légèrement son mouvement. Les commentaires jugés restrictifs du président de la *Fed* de Kansas City, plaidant pour le maintien de taux « quelque peu restrictifs », ont accentué la pression vendeuse sur les *Treasuries*. A ces éléments, il s'est ajouté une réception décevante de l'émission du Trésor américain : **l'adjudication de 42 Mds \$ de titres à 10 ans a affiché un ratio *bid-to-cover* de 2,39, inférieur à la moyenne des dix dernières émissions (2,54)**, signalant une demande plus faible et contribuant à la tension des rendements. En Europe, la trajectoire a été inversée : après une phase d'attentisme en matinée, les Bunds à 10 ans fluctuant entre 2,80%/2,81%, les taux souverains européens sont restés corrélés aux obligations américaines sur les chiffres du *BLS*. Le Bunds est passé de 2,80% à 2,823%, avant de refluer sous les 2,80%. En clôture, les Bunds à 10 ans sont à 2,798% (- 1,6 pb). Les OAT française à 10 ans se sont stabilisées sous les 3,4%, 3,386%, en baisse de près de 1,4 pb, son plus bas niveau depuis fin novembre, tandis que le BTP italien à 10 ans s'est maintenu légèrement au-dessus de 3,40% (à 3,405% soit - 0,5 pb), proche d'un point bas d'un mois. Le spread OAT/Bund s'est contracté vers 59 pb, reflet d'une inflation française contenue et d'un apaisement relatif des primes de risque. Au Royaume-Uni, les *Gilts* à 10 ans ont reculé de 3,8 pb, à 4,481%, après avoir touché un plus bas de deux semaines à 4,474%, bénéficiant à la fois d'un climat politique un peu moins incertain et d'anticipations d'assouplissement progressif de la Banque d'Angleterre. En Asie ce matin, les marchés obligataires ont majoritairement emboîté le pas à la hausse des rendements américains, avec une légère tension sur les dettes souveraines régionales.

La séance sur le marché des changes a été dominée par la poursuite spectaculaire du rallye du yen et par l'incapacité du dollar à capitaliser pleinement sur des statistiques américaines pourtant robustes. Le billet vert a nettement reculé face à la devise japonaise, cédant 1,2% pour passer sous le seuil des 153 yens, jusqu'à environ 152,6, son plus bas niveau depuis le 29 janvier. Ce matin, le dollar remonte à 153,15 yens. La zone des 152 constitue un support technique majeur, dont la rupture ouvrirait la voie à une tendance baissière de moyen terme pour le dollar face à la monnaie nippone. Le yen gagne également 1,1% face à l'euro et à la livre sterling, et jusqu'à 1,5% face au franc suisse, ce qui souligne un mouvement sur la devise japonaises plutôt qu'un affaiblissement du billet vert. Les autorités japonaises ont multiplié les interventions verbales, le diplomate en chef pour les changes rappelant que le gouvernement restait en état d'alerte élevé concernant les mouvements de devises, tandis que le ministère des Finances a réaffirmé sa volonté d'agir si nécessaire conformément aux engagements conjoints Etats-Unis-Japon. Au niveau du *Dollar Index*, les données du *BLS* ont été un soutien ponctuel. Le *Dollar Index* est passé de 96,7 à 97,2 sur le chiffre, avant de revenir sur les 96,8, et évolue autour des 96,98 ce matin en Asie. L'euro a effacé ses gains initiaux après les chiffres de l'emploi, pour revenir à 1,1861 \$ ce matin. Le matin, la devise

européenne avait auparavant trouvé un appui dans des déclarations suggérant que la BCE restait relativement à l'aise avec la récente appréciation de l'euro et dans un contexte de perspectives d'inflation jugées en « bon état » par Christine Lagarde. Le franc suisse s'est montré plus vulnérable, cédant environ 0,3% face à l'euro et au dollar, tandis que la livre sterling a reculé face au yen.

La séance sur les métaux précieux a été marquée par une stabilité. Certes, l'or et l'argent ont reculé après la publication de statistiques américaines robustes qui ont conduit les investisseurs à réduire leurs anticipations d'assouplissement monétaire. Mais, les mouvements sur l'or sont restés modestes : l'or est revenu vers les 5 100 \$ ce matin en Asie, contre 5 080 \$ il y a 24h ! L'argent, un peu plus volatile, est passé de 85,9 \$ à 82,0 \$ mais remonte, ce matin, à 83,6 \$. L'or se maintient nettement au-dessus du seuil psychologique des 5 000 \$ l'once et a récupéré environ la moitié de la chute brutale de 13% enregistrée en l'espace de deux séances plus tôt ce mois-ci. Plusieurs éléments structurels continuent de soutenir les cours : la demande soutenue des banques centrales, soucieuses de diversifier leurs réserves dans un contexte de tensions géopolitiques persistantes, ainsi que les stratégies de couverture contre l'érosion monétaire et l'alourdissement des dettes souveraines, le thème du « *debasement trade* » restant bien ancré chez de nombreux investisseurs institutionnels. Les opérateurs se montrent désormais attentifs à la publication de l'indice américain des prix à la consommation, attendue vendredi, susceptible d'infléchir à nouveau les anticipations de taux et donc la trajectoire des métaux précieux à court terme.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont terminé en hausse mercredi, continuant de s'inquiéter des tensions entre l'Iran et les Etats-Unis à l'issue de la rencontre entre le président américain Donald Trump et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, a pris 0,9% à 69,40 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en mars, a gagné 1,1% à 64,63 \$. Donald Trump a dit avoir « insisté » auprès de Benjamin Netanyahu, qu'il a reçu à la Maison Blanche, sur sa volonté de poursuivre les discussions pour trouver un accord avec l'Iran. Mais pour le moment, les pourparlers se poursuivent sans aucune résolution des différends entre Washington et Téhéran. Après de premières discussions le 6 février à Oman, Washington et Téhéran ont dit vouloir poursuivre le dialogue, même si leurs positions sont très éloignées. En parallèle, le marché a accueilli sans grande réaction une série de données plus fondamentales sur l'offre et la demande de pétrole. Dans son rapport mensuel, l'OPEP a laissé inchangées ses perspectives de demande et production pour les mois à venir. L'OPEP anticipe à 1,38 million de barils par jour de demande en 2026, et 1,34 million de barils par jour en 2027, et a conservé ses perspectives d'approvisionnement non-OPEP. De son côté, l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a fait état d'un bond des stocks commerciaux hebdomadaires de pétrole brut aux Etats-Unis. Les données de l'EIA ont montré que les stocks de brut américains avaient augmenté de 8,5 millions de barils la semaine dernière, atteignant leur niveau le plus élevé depuis fin juin, à 428,8 millions de barils, contre + 0,8 million attendus. Dans le détail, l'agence rapporte que les stocks de produits distillés - incluant le fioul domestique - ont reculé de 2,7 millions de barils tandis que les stocks d'essence ont augmenté de 1,2 million de barils, toujours par rapport à la semaine précédente. L'EIA précise que les raffineries ont fonctionné à 89,4% de leur capacité opérationnelle au cours de cette même semaine, avec une production moyenne de 9,1 millions de barils/jour.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.